

Cette série de fiches techniques a été conçue dans le cadre d'un exercice de capitalisation soutenu par la Plateforme ELSA et sur financement de l'AFD et de la Mairie de Paris. Elle est téléchargeable sur le site du Centre de Ressources : www.plateforme-elsa.org Et sur le site web d'Horizons Femmes : www.horizonsfemmes.org

Le Life Center : mon espace communautaire à moi !

Naissance du Life Center

Fiche 1 / 7

Depuis sa création en 2003, Horizons Femmes s'est donnée pour mission de « réduire les inégalités sociales, particulièrement celles qui affectent les femmes, par la mobilisation et l'organisation de ces femmes pour la défense de leurs intérêts sociaux, économiques et politiques ». Pour cela, elle s'est fixée 3 axes stratégiques :

1. Santé communautaire : « Promouvoir l'amélioration de la santé et du cadre de vie des personnes infectées et affectées par les pathologies les plus récurrentes » ;
2. Droit et gouvernance démocratique : « Soutenir l'amélioration de la situation politique, socio-économique et culturelle des femmes en général, et des femmes défavorisées en particulier » ;
3. Promotion socio-économique de la femme : « Promouvoir l'insertion socioprofessionnelle des femmes défavorisées ».

Lorsque l'association a décidé d'ouvrir un centre de santé sexuelle à Yaoundé, elle répondait à une double préoccupation dans son action militante en faveur du Droit à la santé pour tous :

- Il s'agissait tout d'abord de poursuivre le travail entamé plusieurs années auparavant en partenariat avec Care-Cameroun, en faveur d'un accompagnement des travailleuses du sexe à la prévention et à l'accès aux soins ;
- Et en second lieu, Horizons Femmes entendait briser la chaîne de stigmatisation et de discrimination envers les travailleuses du sexe, en leur offrant le tout premier espace dédié à leurs besoins spécifiques au Cameroun.



Pour Horizons Femmes, les enjeux de la création d'un centre de santé sexuelle étaient de :

- ✚ Réunir les conditions nécessaires à la création et à l'animation d'un centre de santé communautaire dédié aux travailleuses du sexe
- ✚ Démontrer que la création du Life Center pouvait permettre de répondre aux attentes et aux besoins des travailleuses du sexe

Les activités de l'association sont particulièrement orientées en direction des groupes cibles suivants :

- Les femmes adultes et jeunes filles infectées ou affectées par les pathologies récurrentes (VIH, TB, paludisme...) ;
- Les filles « libres » et les filles-mères ;
- Les femmes adultes et jeunes filles en conflit avec la loi ;
- Les femmes adultes et jeunes filles en situation de précarité sociale et économique ;
- Les associations à base communautaire de femmes ;
- les orphelins et enfants vulnérables.

Horizons Femmes était donc déjà largement investie dans l'encadrement des travailleuses du sexe lorsque le projet HAPP de Care-Cameroun a démarré en 2011, et avait déjà acquis une certaine expérience auprès des travailleuses du sexe en matière de prévention et de soins des IST et du VIH.



Solutions
& démarches
adoptées par
Horizons Femmes
& le Life Center

Le HIV AIDS Prevention Programme (HAPP)¹ est financé par le PEPFAR à travers l'USAID. L'objectif global est de « contribuer à la réduction des nouvelles infections du VIH au sein des populations les plus à risques du Cameroun, à travers l'amélioration de leur perception du risque et leur accès aux services de soin et de prévention appropriés et de qualité ».

¹ En français : Programme de Prévention du VIH/sida pour Tous



Le personnel lors de l'inauguration du Life Center

Le programme HAPP a ainsi permis de créer plusieurs centres d'information dénommés Drop In Center (DIC) dans différentes régions du pays. C'est dans ce cadre que Horizons Femmes a été approchée par CARE afin d'ouvrir ce type de centre à Yaoundé.

Dénommé « Life Center », l'espace animé par l'association est un lieu d'accueil, d'écoute et d'accompagnement pour toute personne se questionnant sur le VIH/sida et en particulier pour les personnes vulnérables. Ouvert dès mars 2012, il a été officiellement inauguré le 29 novembre 2012 par le Ministère de la santé publique, le Deputy Chief of Mission à l'ambassade des USA, et le Maire de l'arrondissement de Yaoundé 6.

Cependant, **plusieurs étapes ont été nécessaires avant l'ouverture de ce centre de santé sexuelle** dédié plus particulièrement aux travailleuses du sexe.

Il a tout d'abord fallu qu'Horizons Femmes informe et sensibilise les personnes concernées :

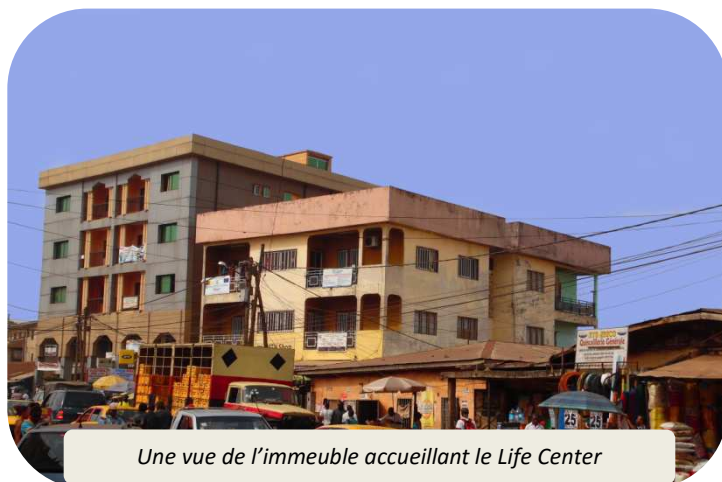
- En mobilisant les travailleuses du sexe et en échangeant avec elles sur la pertinence d'une telle stratégie, sur leurs besoins (en matière d'informations, de santé, de conseils...) et sur leurs attentes vis-à-vis d'un centre d'accueil spécifique.
- Il s'agissait également de les convaincre de fréquenter un lieu qui serait identifiable par le voisinage, ce qui ne va pas de soi du fait de la discrimination dont elles sont le plus souvent victimes, dans un contexte marqué par l'illégalité de la prostitution, le caractère répressif des interventions policières à leur rencontre et la récurrence des violences basées sur le genre.
- En approchant les hommes liés au milieu prostitutionnel pour favoriser leur adhésion au projet (proxénètes, gérants et « aubergistes »...) et s'assurer qu'ils n'empêcheraient pas les femmes de bénéficier des services du Life Center ou de prendre part aux activités de prévention ;
- Et en sensibilisant le voisinage immédiat du Life Center afin d'évaluer le niveau d'acceptation d'un tel centre par les habitants du quartier.



Solutions & démarches adoptées par Horizons Femmes & le Life Center

D'autres étapes préparatoires ont été indispensables, notamment sur le plan organisationnel. Il s'agissait de :

- Renforcer les effectifs de l'association et renforcer les compétences du personnel afin d'assurer l'animation du Life Center ;
- Identifier, former et recruter une équipe complète de paires-éducatrices et pairs-éducateurs afin d'entamer un travail de proximité sur les différents sites de prostitution ;
- Compléter l'aménagement de ses locaux, par l'acquisition de matériels divers.



Une vue de l'immeuble accueillant le Life Center



Ce qu'en disent les usager.e.s...

Stéphanie, travailleuse du sexe à Yaoundé : « Ça fait déjà 3 ans que j'ai entendu parler du Life Center. En effet, une paire éducatrice vient de temps en temps nous en parler [dans le quartier de] Emonbo ; elle nous fait savoir qu'en cas de difficulté ou de maladie, on peut venir à Horizons Femmes se soigner et c'est pour cette raison que je suis venue ici. Elle est là pour nous aider, nous apporter l'aide donc nous avons besoin ».

Aïcha, à Yaoundé : « Ça fait 3 ans que je suis arrivée ici, c'est [le réceptionniste] qui m'a accueillie. Elle nous a bien accueillies, si bien que quand la fin de la semaine approche, tu as hâte que lundi arrive pour que tu puisses assister aux causeries. Quand tu viens, elle est très souriante, d'ailleurs elle nous appelle ses copines ».



Le Life Center se devait d'être un « endroit sûr » où toute personne et prioritairement les TS et les autres groupes marginalisés peuvent accéder aux informations sur le VIH/ SIDA, les IST, la santé sexuelle et reproductive et recevoir les soins et soutien des personnes ressources expérimentées et qualifiées sans craindre d'être stigmatisés ou discriminés.

Un « endroit sûr » signifie que les usager.e.s doivent être assurés de :

- La confidentialité de ses informations;
- Un accueil chaleureux, exempt de tout jugement ;
- La bonne qualité des services, produits et informations fournis en réponse aux besoins exprimés par la personne ;
- Et de références appropriées et dans des délais raisonnables pour les services qui ne sont pas offerts par le LC.



Au « ministère de la prostitution à Melen, Mini-Ferme à Yaoundé »



Solutions & démarches adoptées par Horizons Femmes & le Life Center

Dans ces conditions, le choix du lieu d'implantation du Life Center était stratégique : afin d'éviter toute stigmatisation, il était important que le centre se fonde dans le quartier et soit ouvert au public en général, qu'il soit basé dans un endroit facilement accessible pour la majorité du groupe cible. Finalement, Horizons Femmes a porté son choix sur un immeuble situé dans le quartier Melen dit « Mini-ferme », qualifié de « ministère de la prostitution ». Une enseigne indique sa présence aux visiteurs, et affiche ouvertement les services proposés à l'intérieur.

Horizons Femmes occupe ainsi les 2 étages de cet immeuble. Les services administratifs de l'association et une salle de conférence sont situés au 2^{ème} étage.



Réunion au sein du Life Center

Le 1^{er} étage héberge le Life Center et comprend :

- ✓ Un espace de réception pour l'accueil et l'orientation des usager.e.s au sein des services ;
- ✓ Une salle de réunion permettant l'organisation des activités collectives (formations, groupes de parole...) ;
- ✓ Différents bureaux dédiés aux activités de soutien psychosocial et médical, où travaillent les conseillères psychosociales, l'assistante sociale et les experts volontaires ;
- ✓ Les bureaux des responsables du projet (Projet Officier, chargée de mobilisation, responsable du suivi-évaluation...) ;
- ✓ Une cuisine entièrement équipée, permettant l'organisation périodique des repas communautaires et des démonstrations culinaires.

Compte tenu du contexte local et du groupe cible prioritaire, **il a également fallu adapter les horaires d'ouverture du centre aux conditions de vie et de travail des usager.e.s.** Le LC est ainsi ouvert du lundi au vendredi de 08h00 à 17h00, et le samedi de 08h00 à 14h00. Un service de permanence a également été mis en place entre 17h00 et 20h00 pour accueillir les usager.e.s ayant une faible disponibilité en journée (ce service restreint concerne principalement le counselling).

A l'ouverture du Life Center, mais aussi pendant toute cette phase de préparation, Horizons Femmes a dû s'adapter à différents freins et quelques limites :



- Un contexte juridique répressif et le caractère illégal de la prostitution ;
- Le manque de moyens d'Horizons Femmes à l'ouverture du Life Center ;
- La réticence des travailleuses du sexe à fréquenter un lieu clairement identifié par la population comme un espace dédié aux populations hautement vulnérables ;
- Les préjugés, la réticence et les comportements stigmatisants du voisinage ;
- L'auto-stigmatisation persistante des travailleuses du sexe ;
- Le fait que certaines travailleuses du sexe ne se reconnaissent pas comme telles ou ne souhaitent pas s'afficher en public ou dans un cadre associatif.



Le point d'accueil du Life Center : simplicité et convivialité

Mais l'association a su réunir de nombreux éléments positifs, qui lui ont permis de renforcer et de développer son dispositif de prévention et de soins :

- Appropriation du projet par les bénéficiaires ;
- Intégration dans le Plan Stratégique National des « populations hautement vulnérables », parmi lesquelles les travailleuses du sexe ;
- Qualité de l'accueil des travailleuses du sexe ;
- Existence et disponibilité du soutien financier de CARE-Cameroun ;
- Expérience préalable d'Horizons Femmes et solide connaissance du milieu prostitutionnel par l'équipe du Life Center ;
- Engagement et détermination des acteurs d'Horizons Femmes ;
- Localisation du Life Center au sein d'un quartier dit du « ministère de la prostitution » ;
- Plaidoyer politique de l'association en direction des autorités publiques pour le droit à la santé des populations hautement vulnérables.



Quatre ans après l'ouverture du Life Center à Yaoundé et à Douala, l'association est aujourd'hui en mesure de tirer quelques leçons importantes quant aux premières étapes de la création d'un centre de santé sexuelle.

Horizons Femmes souligne ainsi :

- ✂ L'importance primordiale d'avoir établi un lien de confiance avant-même la création du Life Center, à la fois avec les travailleuses du sexe, avec le voisinage, avec les partenaires et avec les autres acteurs associatifs locaux ;
- ✂ L'importance de la proximité géographique du Life Center avec le public-cible ;
- ✂ L'attention qu'il faut porter à la qualité de l'accueil et à la mise à disposition d'un lieu convivial avec plusieurs pièces dédiées aux différents services ;
- ✂ La nécessité de mettre des kits de prévention à la disposition permanente du public-cible, de manière à mobiliser et fidéliser les usager.e.s du centre.

Ci-contre, un article publié par CARE à l'occasion de l'ouverture du Life Center :

Au Cameroun, CARE fait de la prévention contre le VIH un axe prioritaire de travail.



Le Cameroun figure parmi les 3 pays les plus affectés d'Afrique centrale. En 2010, le pays comptait, selon les estimations, près de 550 000 personnes séropositives et 164 000 ayant besoin de soins par antirétroviraux.

CARE agit avec les communautés et auprès des autorités afin d'en finir avec la stigmatisation des personnes vivant avec le VIH/SIDA. « Plusieurs groupes durement touchés ont été identifiés comme des cibles prioritaires des programmes CARE : les travailleurs du sexe, les camionneurs et les homosexuels. Le plan national de lutte contre le SIDA reconnaît ces mêmes priorités », explique Anne Perrot, directrice de CARE Cameroun.

Des centres de conseils et de soins soutenus par CARE.

CARE soutient les capacités des organisations locales en les aidant à organiser des centres d'accueil adaptés à ces populations. Ces espaces « santé prévention pour tous » offrent confidentialité, conseil psychosocial et aide sanitaire pour faciliter le dépistage et la prise en charge médicale et nutritionnelle.

Jeudi 29 novembre 2012, l'équipe de CARE Cameroun a d'ailleurs inauguré un nouveau centre d'accueil, le « Life Center » au sein de l'association Horizons Femmes, dans un des quartiers très populaires de Yaoundé.



Afin de renforcer la sensibilisation sur le VIH/SIDA, CARE forme un réseau d'animateurs issus des populations les plus exposées aux risques. Les animateurs informent sur les techniques préventives et orientent vers les centres d'accueil. Pour les aider, CARE crée des supports de communication (affiches, dépliants, autocollants, messages radio...).

CARE aide également à activer des points d'accès aux préservatifs masculins et féminins et à des lubrifiants de bonne qualité et à bas coût. Des campagnes de dépistage sont mises en place.



Ce qu'en pensent les partenaires d'Horizons Femmes...

La SWAA-Littoral, une association de prise en charge basée à Douala : « C'est depuis 2011 que nous connaissons l'antenne d'Horizons Femmes dans la région du Littoral [à Douala], mais bien avant en ce qui concerne le siège de cette association. J'ai connu Horizons Femmes en 2010 avec le stage de la Chargée de Mobilisation Communautaire ici, au centre Son Ninka de la SWAA. Son stage portait déjà sur les activités liées en direction des travailleuses du sexe ».

Le Comité National de Lutte contre le Sida : « Oui, c'est une initiative originale. Cette approche rapproche les services dédiés aux MARPS (populations les plus vulnérables), ce qui n'est pas toujours évident avec les formations sanitaires classiques ».

